

4ème dimanche du Carême Année C – 14 mars 2010

(Josué 5, 9a.10-12 ; Luc 15, 1-3.11-32 ; Cor II, 5, 17-21)

Luc Chartrand, Simon Paré, Sylvain Caron, Claude-Marie Landré

Le fils qui prend le risque de chercher la route, de prendre sa vie en mains et d'écouter – le fils aîné qui se satisfait de ce qui lui est donné et qui récrimine. Il n'est pas certain que le fils prodigue soit définitivement 'converti' mais l'accueil du Père est inconditionnel.

1. OUVERTURE

1.1 INDICATIONS POUR LE CHANT

1.2 MUSIQUE D'ORGUE

1.3 SILENCE

1.4 MOT D'INTRODUCTION (*Luc*) – reprend l'idée du pèlerinage, pour devenir responsables...

1.5 LECTURE (*Josué 5, 9a.10-12*)

Après le passage du Jourdain, le Seigneur dit à Josué : « Aujourd'hui, je vous ai enlevé l'humiliation subie en Égypte. » Les fils d'Israël campèrent à Guilgal et célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, vers le soir, dans la plaine de Jéricho.

Le lendemain de la Pâque, ils mangèrent les produits de cette terre : des pains sans levain et des épis grillés.

A partir de ce jour, la manne cessa de tomber, puisqu'ils mangeaient les produits de la terre. Il n'y avait plus de manne pour les fils d'Israël, qui mangèrent cette année-là ce qu'ils récoltèrent sur la terre de Canaan.

1.6 CHANT D'OUVERTURE : (*assemblée debout*) **Dieu qui nous appelle à vivre... fais en nous ce que tu veux** (*bis*)

Dieu qui nous appelle à vivre, aux combats de la liberté...

Dieu qui toujours nous appelle, aux chemins de la vérité...

Dieu qui toujours nous fais signe, au cœur même de nos déserts...

Dieu qui a ouvert le livre où veiller en ces temps nouveaux...

1.7 RITE PÉNITENTIEL (*Simon*) *entrecoupé de Kyrie*

Le Dieu que nous prions est un Dieu d'accueil. Avançons-nous vers lui. Marchons à sa rencontre pour lui demander sa nourriture. Pour lui demander de guérir notre âme.

Kyrie

Seigneur, Dieu de toutes les tendresses, Dieu de tous les accueils, nous allons vers Toi, plein d'espérance.

Ouvre grand tes bras à nos misères

Kyrie

Seigneur Dieu, Toi qui connais nos faiblesses, prends-nous par la main, dirige-nous sur le chemin qui conduit vers Toi.

Seigneur Dieu, Toi qui connais nos égoïsmes, nos orgueils, nos volontés de domination,

Ouvre grand tes bras à nos misères

Kyrie

Seigneur Dieu, Toi qui sonde les cœurs, Toi qui connais nos velléités, nos inconstances, notre peu de persévérance

Ouvre grand tes bras à nos misères

Kyrie

1.8 SILENCE

1.9 PRIÈRE D'OUVERTURE (*assemblée debout*) (*à rédiger – fait la transition vers l'Évangile*) (*Luc*)

2. TEMPS DE LA PAROLE

2.1 PROCLAMATION DE L'ÉVANGILE *Luc 15, 1-3.11-32* (*à deux voix*)

La lectrice 1 prend place à l'ambon et la lectrice 2 se place derrière le lutrin de l'animatrice de chant.

Lectrice 1 :

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Lectrice 2 :

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! » Alors Jésus leur dit cette parabole :

Lectrice 1 :

« Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : 'Père, donne-moi la part d'héritage qui me revient.' Et le père fit le partage de ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il gaspilla sa fortune en menant une vie de désordre.

Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans cette région, et il commença à se trouver dans la misère. Il alla s'embaucher chez un homme du pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il réfléchit : 'Tant d'ouvriers chez mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je vais retourner chez mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Prends-moi comme l'un de tes ouvriers.'

Il partit donc pour aller chez son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : 'Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils...'

Mais le père dit à ses domestiques : 'Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller. Mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds. Allez chercher le veau gras, tuez-le ; mangeons et festoyons. Car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé.' Et ils commencèrent la fête.

Lectrice 2 :

Le fils aîné était aux champs. A son retour, quand il fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des domestiques, il demanda ce qui se passait. Celui-ci répondit : 'C'est ton frère qui est de retour. Et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a vu revenir son fils en bonne santé.'

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père, qui était sorti, le suppliait. Mais il répliqua : 'Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais désobéi à tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est arrivé après avoir dépensé ton bien avec des filles, tu as fait tuer pour lui le veau gras !'

Le père répondit : 'Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait bien festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! »

2.2 ACCLAMATION À L'ÉVANGILE : **Revenez à moi, de tout votre cœur, car je suis un Dieu de tendresse**

2.3 HOMÉLIE (*Luc*)

2.4 SILENCE

2.5 PUIS ORGUE

3. TEMPS DE L'EUCARISTIE

Accueil des enfants

Invitation faite aux préposés/es au service de la communion – Voir à ce qu'il y ait quelques père-fils ayant participé à la liturgie des enfants.

3.1 PRIÈRE EUCHARISTIQUE

PRÉFACE

Seigneur, notre Dieu et Père,
tu nous vois rassemblés en ta présence
et nous voulons, aujourd'hui encore,
chanter pour toi,
car ta parole est toujours vivante
au milieu de nous.

Nous n'avons pas tous le même pas
et les démarches qui nous ont conduits
à reconnaître ton évangile
sont différentes pour chacun de nous.

Mais à cause de ta parole,
ce qui nous rassemble est plus fort
que tous ces cheminements différents
qui nous mènent loin parfois les uns des autres,
et notre communion l'emporte
sur nos tentations d'égarement.

L'Esprit de ton Fils
est là qui nous réunit avec patience,
dans le respect de ce que chacun
nous cherchons à être.
Et c'est lui qui, ouvrant notre vie à ta parole,
Nourrit le chant de notre pèlerinage vers toi :

**Acclamation : Voici, Seigneur, ton peuple qui s'avance
il vient vers toi, son Dieu.
Dans tous ses pas et son humble constance,
entends le chant
de la terre et du temps pour toi.**

Nous marchons vers toi, Dieu,
Et voici que tu viens jusqu'à nous.
Quand les temps furent accomplis,
Tu as envoyé ton Fils en ce monde
Et lui, Jésus,
Il a marché à notre rencontre.

Toute sa vie,
Il a cherché à nous rejoindre,
Sur les malades, il imposa les mains.
Aux pauvres, il apporta la bonne nouvelle.
Sans crainte, il alla vers les plus délaissés,
Vers ceux et celles que leur mal
Emmurait d'isolement.

Oui, vraiment, Dieu, en venant jusqu'à nous,
Jésus a révélé qui tu étais pour nous,
Un père aimant, généreux, oublieux des offenses,
Un père qui veut nous réconcilier avec lui et entre nous.

Jésus a ainsi transfiguré notre vie
Et il est devenu
Le lieu de notre rencontre avec Toi.

Aussi a-t-il voulu
À la veille de quitter ce monde
Et de retourner vers Toi,
Nous laisser le signe de cette alliance
Entre ciel et terre
Qu'il était venu rétablir.

Rappelons-nous en chantant

Invitation est faite à l'assemblée à chanter le récit de l'Institution

CHANT AVEC L'ASSEMBLÉE

**Jésus, la nuit qu'il fut livré, rompit le pain et dit :
« Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour l'univers »**

Le président reprend : « Prenez, mangez : voici mon corps, livré pour l'univers »

PAUSE

**Jésus, la nuit qu'il fut livré, montra le vin et dit :
« Prenez, buvez : voici mon sang, livré pour l'univers »**

Le président reprend : « Prenez, buvez : voici mon sang, livré pour l'univers »

« Ce que je viens de faire au milieu de vous,
Refaites-le ensemble
En souvenir de moi. »

ANAMNÈSE

**Jésus nous rappelons ta mort et ta résurrection.
Et dans la foi, nous attendons le jour de ton retour.**

Dieu,
Ton fils est aujourd'hui vivant.
Et quand, par le souffle de ton Esprit,
Tu fais de ce pain et de ce vin
Les signes de notre communion avec lui,
Nous tenons aussi l'assurance,
Puisque Jésus est maintenant près de toi,
De marcher à ta rencontre
Jusqu'au jour où l'horizon se lèvera
Pour nous faire voir ton visage.

Voilà pourquoi, habités par ton souvenir,
Notre action de grâce se veut maintenant prière:

INVOCATION : Ouvre nos yeux, change nos cœurs, toi notre espérance

version provisoire (Claire Blanchard de Ravinel)

Nous te prions pour celles et ceux qui ont rêvé et vécu leur liberté, mais qui ont échoué et estiment avoir raté leur vie.

Nous te prions pour celles et ceux qui ont été prudents et fidèles, mais jamais vraiment libres, et qui en ont de la rancœur.

Nous te prions, Seigneur, pour les ratés et frustrés que nous sommes trop souvent.

PAUSE

Et, quand nous sommes parents et grands-parents, inspire-nous.

Aide-nous à comprendre les désirs de nos enfants,

Aide-nous, Seigneur, à les réconcilier avec eux-mêmes et avec leurs frères et soeurs.

PAUSE

Intention additionnelle composée par les enfants :

INVOCATION (reprise)

Enfin, Dieu,

Mets en nos mains

Cette tendresse que tu portes

À tous les êtres humains

Et affermis nos liens

Avec celles et ceux qui hier comme aujourd'hui,

Ont mis en toi le meilleur de leurs espoirs,

Au nom de Jésus ton fils et notre frère.

DOXOLOGIE CHANTÉE : Par Jésus, avec lui et en lui.... (entonnée par la chancre et poursuivie avec le président par l'assemblée)

3.2. INVITATION AU NOTRE-PÈRE

3.3. CHANT DU NOTRE-PÈRE

3.4. INVITATOIRE À LA COMMUNION

3.5. MUSIQUE D'ORGUE (au début)

3.6. CHANT DE COMMUNION : **Nul hiver ne désespère qu'un printemps nouveau se lève...** (4 voix) G211

3.7. LECTURE FINALE (*lectrice*) – *du banc* (Cor II, 5, 17-20)

Si quelqu'un est en Jésus Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. Tout cela vient de Dieu : il nous a réconciliés avec lui par le Christ, et il nous a donné pour ministère de travailler à cette réconciliation.

Car c'est bien Dieu qui, dans le Christ, réconciliait le monde avec lui ; il effaçait pour tous les hommes le compte de leurs péchés, et il mettait dans notre bouche la parole de la réconciliation. Nous sommes donc les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui, en fait, vous adresse un appel. Au nom du Christ, nous vous le demandons, laissez-vous réconcilier avec Dieu.

3.8. AVIS ET BÉNÉDICTION

3.9. ORGUE